

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 27 avril 2025

Textes proposés

Jean 20, 19 a 31
Actes 5, 12 à 16
Apocalypse 1, 9 à 19
(Trad. T.O.B.)

Cantiques (Arc en Ciel)

PS 47 Frappez dans vos mains - 1 & 3
ARC 515 Dieu qui nous appelle à vivre
Pendant la Cène ARC 774 Les invités
ARC 494 Quand il disait à ses amis

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

La grâce et la paix vous sont données, ici et maintenant, de la part de Dieu, notre Père, et de la part de Jésus-Christ, son fils, notre frère, mort, ressuscité pour nous donner la vie, élevé au ciel pour nous rendre libres.

Amis, frères et sœurs, soyez les bienvenus pour ce culte

Ce matin, nous nous arrêtons. Nous n'oublions pas les soucis de notre vie, ni les angoisses du monde, nous ne les mettons pas de côté.

Au contraire, nous les portons avec nous et venons les présenter devant Dieu.

Mais nous nous arrêtons.

Pour prendre le temps de faire une pause dans l'agitation de nos vies, dans le tumulte de nos préoccupations.

Des questions, nous en avons. Des deuils, nous en avons. Des peurs et des appréhensions, nous en avons.

Mais nous avons aussi des sujets de joie et de reconnaissance, des raisons de rendre grâce, nous avons aussi.

Nous nous arrêtons pour nous rassembler au nom du Seigneur, en y associant celles et ceux qui sont loin et qui ont reçu ce culte par voie électronique, et nous croyons, chacun à notre manière, que le Seigneur ressuscité est présent parmi nous. Il entre dans nos espaces fermés, calfeutrés, protégés, et il donne à chacune son souffle de vie.

Louons le Seigneur avec le psaume 47 "Frappez dans vos mains" strophes 1 & 3

<https://youtu.be/iaSYUfIKot0?si=ODse9N8fM9YniTKV>

RECONNAISSANCE DU PECHE

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché et prions avec ces mots du Pasteur Michel WAGNER

Ce n'est pas tellement ton regard,
Seigneur, que je crains,
mais d'abord celui des autres.

Tu n'as pas d'illusions sur moi,
et j'essaye de ne pas en avoir non plus.
Entre nous les choses sont claires.
Hors de la grâce, je suis perdu.

Mais les autres...
Tous ces autres qui me voient vivre
Et trouvent que j'ai piètre mine
A me déclarer des tiens,
Alors que je vis comme eux.

J'ai honte, Seigneur, de me comporter si souvent
Comme si tu ne m'avais pas pardonné,
De retourner sans cesse à ce dont tu m'as délivré.

Jusques à quand ?
Jusques à quand me faudra-t-il être chrétien misérable,
Mendiant ta grâce quand personne ne me regarde,
Alors que j'aimerais tant la refléter dans mon quotidien ?

Tout est grâce,
Tu me l'as dit et répété,
Mais le remords, qui n'est pas le pardon, a la vie dure.

Alors la grâce que je te demande aujourd'hui,
C'est que ton pardon change ma vie.
Que ces autres, qui me savent pêcheur,
Puissent aussi me reconnaître pécheur-pardonné.

Ainsi seront mes premiers pas
Sur le chemin de la liberté.

(Pasteur Michel Wagner, Prières qui n'en ont pas l'air, « Le regard des autres », p.39)

En restant assis, nous chantons le spontané

SPONTANÉ (ARC 403) <https://youtu.be/NBDyh9NhyuE>

Si devant toi nous ne sommes
Que poussière et corruption,
Immense est ta compassion.
Tu voulus sauver les hommes :
Tu nous donnas Jésus-Christ,
Tu donnes le Saint-Esprit.
Tu fais grâce au plus rebelle
Dès qu'il te cherche et t'appelle.
Que pour la vie éternelle,
Tu nous gardes, Dieu fidèle.

ANNONCE DU PARDON

Quand les montagnes s'éloigneraient,
Quand les collines chancelleraient,
Mon amour ne s'éloignera pas de toi,
Et mon alliance ne sera pas ébranlée,
Dit celui qui a compassion de toi, l'Éternel.

(Jérémie 54:10)

Nous chantons

SPONTANÉ (ARC 430) <https://youtu.be/kMeNKEII0Zw>

Tu m'aimeras toujours !
Ni la mort, ni le monde,
Ne peut me séparer, mon Dieu, de ton amour.
Où le mal abonda, ta grâce surabonde;
Permits, Seigneur, qu'au long des jours
Tout mon cœur te réponde
Et que je t'aime sans détours,
Toi qui m'aimes à toujours !

Prière d'illumination

Éternel, Dieu de la vie,

Nous avons faim et soif de ton pardon,

Nous avons faim et soif de ta présence,

Nous avons faim et soif de ton amour.

Nous sommes devant toi, prêts à écouter ta Parole,

qui rassasie, qui vivifie, qui renouvelle nos forces.

Envoie sur chacun et chacune de nous le souffle de ton Esprit,

afin que nous prenions conscience de ta présence dans nos vies,

et que nous puissions accueillir la Parole que tu nous destines aujourd'hui.

Amen

LECTURE DE LA BIBLE

Evangile de Jean Chapitre 20, versets 19 à 31 (Trad. T.O.B.)

19 Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des autorités juives, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. »

20 Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie.

21 Alors, à nouveau, Jésus leur dit : « La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie. »

22 Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ; 23 ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. »

24 Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

25 Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur répondit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! »

26 Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. »

27 Ensuite il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. »

28 Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu. »

29 Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

30 Jésus a opéré sous les yeux de ses disciples bien d'autres signes qui ne sont pas rapportés dans ce livre.

31 Ceux-ci l'ont été pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour que, en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Actes des Apôtres Chapitre 5, versets 12 à 16 (Trad. T.O.B.)

12 Beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple par la main des apôtres. Ils se tenaient tous, unanimes, sous le Portique de Salomon,

13 mais personne d'autre n'osait s'agréger à eux ; le peuple faisait pourtant leur éloge,

14 et des multitudes de plus en plus nombreuses d'hommes et de femmes se ralliaient, par la foi, au Seigneur.

15 On en venait à sortir les malades dans les rues, on les plaçait sur des lits ou des civières, afin que Pierre, au passage, touche au moins l'un ou l'autre de son ombre.

16 La multitude accourait aussi des localités voisines de Jérusalem, portant des malades et des gens que tourmentaient des esprits impurs, et tous étaient guéris.

Apocalypse Chapitre 1, versets 9 à 19 (Trad. T.O.B.)

9 Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

10 Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une puissante voix, telle une trompette,

11 qui proclamait : Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises : à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

12 Je me retournai pour regarder la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or ;

13 et, au milieu des chandeliers, quelqu'un qui semblait un fils d'homme. Il était vêtu d'une longue robe, une ceinture d'or lui serrait la poitrine ;

14 sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige, et ses yeux étaient comme une flamme ardente ;

15 ses pieds semblaient d'un bronze précieux, purifié au creuset, et sa voix était comme la voix des océans ;

16 dans sa main droite, il tenait sept étoiles, et de sa bouche sortait un glaive acéré, à deux tranchants. Son visage resplendissait, tel le soleil dans tout son éclat.

17 A sa vue, je tombai comme mort à ses pieds, mais il posa sur moi sa droite et dit :

Ne crains pas, Je suis le Premier et le Dernier,

18 et le Vivant ; je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès.

19 Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui doit arriver ensuite.

MEDITATION

Chers amis,

Combien d'entre vous n'ont-ils pas entendu maintes fois cette exclamation : « moi, je suis comme Saint Thomas, je ne crois que ce que je vois » ? Avant de retourner voir comment se porte le saint en question, je voudrais vous dire ma peine devant cette phrase, ma peine pour ceux qui la prononcent. En effet, ils sont malheureux à plus d'un titre, et je ne voudrais pas leur ressembler ! Par cette phrase, dont ils sont généralement assez fiers, ils confessent en fait leur infirmité à voir autant qu'à croire, ils confessent leur incapacité à saisir la moindre chose du réel.

Oh ! Certes, il y a des choses que nous voyons. Si je me rappelle bien ce qu'à l'époque de mon enfance on appelait encore « sciences naturelles » et qu'aujourd'hui on appelle pompeusement « S.V.T. », ces choses donc sont de trois sortes : animales, végétales et minérales. Voilà ce que nous voyons. Il n'y a là rigoureusement rien à croire. Il n'y a qu'à voir et à nommer. C'est du matérialisme pur et dur : il n'y a rien à croire, et rien à comprendre. Notre deviseur athée de tout à l'heure croit-il les fourmis et les chats, les haricots et le calcaire ? Non, il voit, mais il ne croit pas...

Car même ce qu'il voit n'est pas le tout des choses. Voit-il les molécules, les atomes ? Voit-il l'expansion de l'univers ? Voit-il l'histoire de la terre et des humains ? Non, évidemment. Il voit des choses. Si, malgré tout, il réfléchit un peu, il en déduit des théories auxquelles il croit peut-être – encore qu'il ait de la peine à l'admettre –, mais qui peuvent être remplacées par d'autres théories, ou plutôt par des hypothèses meilleures que les précédentes. Il lui faut bien croire en sa capacité d'abstraction et de théorisation, il lui faut bien croire que l'esprit humain est capable d'appréhender efficacement ce qu'il ne voit pourtant pas directement. Tandis que notre personnage caricatural, qui refuse de croire autre chose que ce qu'il voit, n'est pas même un animal, car il n'a même pas d'instinct.

Enfin, même s'il admettait de croire les hypothèses scientifiques sur ce qu'il ne voit pourtant pas, il est certain qu'il exclurait de sa croyance tout ce sur quoi la science ne peut pas se prononcer, et qui, pourtant, tisse ou défait tant de liens entre les gens et les sociétés, par exemple l'amitié, la fidélité, la haine, la jalousie, la souffrance, le partage, le silence... l'amour... Notre sceptique ne croit pas à l'amour, car celui-ci est évidemment invisible.

Combien, malheureux est-il, cet être qui ne croit que ce qu'il voit, et qui ne peut donc que posséder et utiliser les autres, ou bien être possédé et utilisé par eux, puisque pour lui l'amour n'existe pas. Seul au monde et aveugle à tout ce qu'il se prive de croire et de recevoir, ou même de combattre. Pauvre chose ! Ne lui ressemblez pas, par pitié...

Thomas – celui de l'évangile de ce matin – est-il ainsi ? Jésus est mort : il n'y a donc plus rien à voir. Thomas « y » a cru. À quoi ? Mais à cet homme ! Encore une différence entre voir et croire. Ce qu'il a vu, c'était un autre homme, un Juif comme lui, offusqué par le péché, l'injustice, le mal et la mort, comme lui. Et puis il a été arrêté, torturé et exécuté, comme tant d'autres. Qu'est-ce que Thomas croyait donc ? Qu'est-ce qu'il espérait ? Un être divin insensible à la mort ? La révolution ? Le Jugement dernier ? L'expulsion des Romains, comme certains de ses collègues ? De toute façon, maintenant tout est fini, la vie n'a plus de goût... Ils en sont tous là, tous les disciples de ce Jésus qui est mort, qu'ils ne voient plus.

Sauf lorsqu'il revient : ils vont en être changés ! Mais ça n'a pas d'effet sur Thomas, qui n'était pas là. Il n'y a pas de contagion. Les esprits attachés à détruire le christianisme ont, de tout temps, prétendu que la foi en la résurrection de Jésus était une invention d'esprits rendus débiles par le chagrin : ils auraient voulu y croire quand même, malgré la mort de leur maître, et auraient tout inventé ! Mais non. Ça n'a pas pu se passer ainsi, Thomas en est la preuve ! Thomas est surnommé « jumeau », c'est dire s'il est le même que tout le monde ! Eh bien, pour tout le monde, y compris vous et moi, même quand on a très mal, qu'on est très triste, la mort reste la mort, c'est indépassable. Tout au plus certains croient-ils à l'immortalité de l'âme, mais ça ne veut rien dire : ceux qui sont morts et que j'aimais, je sais bien qu'ils sont morts, tout-à-fait morts...

Thomas est comme moi, ou moi comme lui. Il croit à bien d'autres choses que seulement ce qu'il voit. Mais il a de la difficulté à croire contre ce qu'il voit. Il ne saurait pas que Jésus est mort, il pourrait bien le croire encore vivant, même sans le voir, comme lorsque nous n'avons pas vu la personne morte et enterrée, et qu'il nous semble toujours qu'elle va réapparaître... Il pourrait espérer encore une revanche, une victoire. Mais Jésus est mort, et la confiance de Thomas butte là-dessus, c'est bien normal ; il ne peut pas franchir ce mur, il ne veut pas prendre ses rêves pour des réalités, s'inventer des fables. Il veut bien croire, mais pas être fou, pas voir son propre esprit

s'échapper dans les fantasmes. Thomas est un homme rationnel et croyant – si, si, ça existe, on peut ! Mais il ne croit pas à l'impossible.

Ce qui se passe ensuite est à la fois parfaitement étonnant... et tout-à-fait normal ! C'est parfaitement étonnant pour Thomas ce jour-là, comme ça l'avait été huit jours plus tôt pour les autres disciples de Jésus. Celui qui est mort se trouve là, vivant, avec eux, et il leur dit bonjour, il leur souhaite la paix, et ce mot a, aujourd'hui, du sens ! Et il montre la trace des tortures subies : oui, c'est bien lui, il n'y a pas de doute possible. L'apparition est étonnante. Le dialogue est étonnant. Les traces des blessures sont étonnantes. Comme sur beaucoup de peintures représentant cette période, Jésus glorifié ressemble donc à Jésus souffrant, et non pas à une lumière éblouissante, comme lors de la Transfiguration. 2.000 ans après, nous n'avons pas fini de nous en étonner.

Mais ce qui se passe dans la scène qui nous est montrée est aussi parfaitement normal : une rencontre entre deux amis, une rencontre où ils se reconnaissent. Et Thomas en est tout chamboulé, il en est totalement transformé. Oui, ça, c'est normal. Qui de nous va ressortir, d'une rencontre particulièrement marquante, identique à ce qu'il était auparavant ? Qui de nous est capable de renouer une relation forte, sans que cela modifie son regard et même sa vie ? Thomas aurait pu devenir incroyant, après le « départ » de Jésus, le départ définitif. Mais Jésus revient définitivement, et même le fait de ne plus le voir n'y changera plus rien : Thomas peut donc désormais devenir croyant. La rencontre avec Jésus ressuscité a changé sa vie. Mais ce que, maintenant, Jésus dit à Thomas – et l'évangéliste nous le dit à nous à travers son récit –, c'est que l'opposition n'est pas entre voir et croire, comme le disait notre athée matérialiste tout à l'heure ; l'opposition n'est pas théorique : elle se manifeste entre avoir rencontré Jésus et ne pas l'avoir rencontré.

Or, la vue n'y fait rien. On peut très bien passer son temps avec quelqu'un qu'on voit parfaitement de ses yeux, et ne jamais le rencontrer. Comme on peut rencontrer vraiment quelqu'un qu'on n'aura fait que croiser. Comme on peut rencontrer Jésus ressuscité, qu'on ne voit pas. À quoi apprécie-t-on qu'on a vraiment rencontré quelqu'un ? Au changement opéré. Au changement commencé. Au fait qu'on n'est plus le même après qu'avant. En bien ou en mal, en noir ou en couleur, en qualité ou en quantité, on n'est plus le même dans la définition de soi-même après une vraie rencontre entre deux

personnes. On est changé, et dès lors, on commence à changer aussi de manière plus ou moins visible, dans certains domaines de son existence – pas forcément dans tous, ni dans tous en même temps.

Il y a, certes, bien d'autres « puissances » qu'on peut rencontrer. Jésus ressuscité est la seule puissance, la seule personne, dont la rencontre n'écrase pas, mais élève celui ou celle rencontré. Il est le seul qui sauve, qui libère, quand les autres, d'une manière ou d'une autre, plus ou moins, enferment, détruisent. Les autres non plus, on ne les voit pas, et pourtant, concrètement, on y croit, ô combien ! Mais si les rencontres avec le destin, avec la puissance de l'argent, avec la maladie, avec la jalousie, avec la haine, avec l'attrait pour la mort, etc..., sont des rencontres tellement dévastatrices, c'est qu'alors on ne rencontre pas une personne. Jésus ressuscité est la seule puissance qui se laisse rencontrer en tant que personne, pour la vie et la liberté, car c'est la même personne que celle qui a donné sa vie pour nous.

Rencontré. Changé. Ressuscité. Pardonné. Tous ces adjectifs sont synonymes pour nous. Ils qualifient celui ou celle à qui Jésus ressuscité a parlé, à qui il s'est fait connaître, par qui il s'est fait reconnaître, comme avec Thomas. La foi, c'est comme l'amour, je le disais tout-à-l'heure : c'est croire ce qu'on ne voit pas, et qui pourtant vous a changé. La rencontre de la foi, c'est comme la rencontre amoureuse : on n'a de cesse d'en parler aux autres, à commencer par ses amis, mais ce jour-là, ses amis, c'est tout le monde ! Oui, rencontré par le Christ vivant, l'un des changements opéré par cette rencontre, c'est qu'on a envie d'en parler au plus de monde possible. Ainsi, la mission donnée par Jésus huit jours avant de rencontrer Thomas ne demande pas autre chose. Elle énonce simplement que le pardon que nous avons reçu dans la rencontre avec celui qui est la vie, est un pardon qui s'annonce et qui s'offre joyeusement, sans retenue, sans calcul, sans crainte.

Toute notre mission est là : distribuer autour de nous un pardon joyeux, certain et efficace. Et évidemment gratuit : car un pardon mérité, acheté, n'est pas un pardon, c'est un dû... ! Jésus nous demande d'aller pardonner à des gens impardonnables – criminels ou anodins – que nous rencontrons. D'aller remettre toutes les dettes, d'aller effacer toutes les ardoises. Notre mission n'est pas de dire à Jésus : « *mon Seigneur et mon Dieu* », quoique cela ne fasse pas de mal... mais ce qu'il est, il le sait ! C'est aux autres, autour de nous, qu'il faut désigner ainsi celui dont la route a croisé et irrémédiablement

changé la nôtre. Qui d'autre aurait eu assez de force pour nous dérouter, dans tous les sens du terme ? Oui, nous sommes chrétiens, non pas à cause de ce que nous savons parce que nous l'avons vu. Mais nous sommes chrétiens à cause de celui auquel nous croyons et qui a pardonné et changé notre vie, à ceux qui l'ont vu et surtout à ceux qui ne l'ont pas vu.

Amen

JEUX D'ORGUE

Levons-nous pour chanter le cantique ARC 515 "Dieu qui nous appelle à vivre"
<https://youtu.be/t1lfm9Zb32E?si=tf0t4oCXpm9PwE4G>

CONFESSION DE FOI

Rassemblés par cet amour sans conditions, nous confessons notre foi :

Nous croyons en Dieu, notre Père, De qui vient toute chose et par qui nous sommes.

Nous croyons en Jésus-Christ,

Son Fils unique, notre Sauveur,

Mort et ressuscité pour nous.

Nous croyons en l'Esprit-Saint

Qui nous éclaire, nous console,

Nous régénère et nous sanctifie.

Amen.

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Heureux les parents qui peuvent être aidé par d'autres adultes disponibles dans l'église pour ouvrir leurs enfants à l'évangile.

Heureux les couples qui trouvent accueil dans une église pour fêter leur union.

Heureuses les personnes qui, dans le deuil, trouvent un accompagnement et une consolation dans une église locale.

Heureuses les personnes seules ou malades qui peuvent bénéficier d'une visite pastorale.

Heureuses les personnes qui trouvent une oreille bienveillante à qui confier leurs joies, leurs doutes ou leur souffrance.

Heureu-x-ses les chercheur-euse-s de vérité qui peuvent être initié-e-s à la lecture de la bible.

Heureux-ses êtes-vous quand vous entendez une parole qui redonne un sens à votre vie alors que vous l'aviez perdu.

Heureuses les personnes qui bénéficient de rencontres régulières pour nourrir leur foi.

Heureu-x-ses êtes-vous si vous soutenez dès maintenant cette église pour la trouver toujours présente lorsque vous en avez besoin.

Heureu-x-ses êtes-vous si, par votre don, vous pouvez soutenir l'aide à des personnes en difficultés matérielles, morales ou spirituelles.

Prière après l'offrande

Accepte Seigneur, nos offrandes
comme signes de notre gratitude pour tous tes dons.
Amen.

Sainte cène

PREFACE

C'est pour nous bonheur et joie de te louer Seigneur, car tu nous donnes la vie et l'espérance.

Tu as envoyé ton Fils et il est devenu notre frère;

Tu as envoyé ton Esprit et il est devenu notre paix.

C'est pour nous mystère et émerveillement que Toi, Seigneur, tu sois notre Père, que Jésus Christ soit le pain vivant donné au monde, que l'Esprit Saint demeure au plus secret de nous-mêmes.

Cantique ARC 774 « Les invités »

<https://youtu.be/YLv4Uei7X2I?si=-Us9lwdeXGCaKKXG>

INSTITUTION

Pendant le repas,

Jésus prit du pain,

et après avoir prononcé la bénédiction,

il le rompit, le leur donna et dit :

« Prenez, ceci est mon corps. »

Puis il prit une coupe,

et après avoir rendu grâces,

il la leur donna et ils en burent tous.

Et il leur dit :

*« Ceci est mon sang, le sang de l'alliance,
versé pour la multitude.*

En vérité, je vous le déclare :

jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne

jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,

dans le royaume de Dieu »

(Marc 14, 22-25)

EPICLESE

Prions :

Toi qui nous rassembles et nous invites,
Eternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.

Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce jus de la vigne, nous
recevions les signes visibles de ta présence invisible.

ANAMNESE

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l'accomplissement de son règne.

AMEN

INVITATION A LA CENE

En nous invitant à sa table
pour partager le pain et le jus de la vigne,
le Seigneur nous invite
à nous replacer devant lui.

Il nous invite à compter sur ses promesses:
de pardon, d'espérance.

Il reviendra pour qu'ensemble nous vivions
avec lui face à face, comme le rappelle Paul.

Il nous rappelle par ces signes
que sont le pain et le jus de la vigne
que Christ est vivant au milieu de nous;
c'est autour de lui que nous sommes rassemblés,
en communion les uns avec les autres.

Nous sommes, à notre tour,
les signes et les témoins de son amour.

Partager le pain et le jus de la vigne,
c'est répondre à cet amour de Dieu,
c'est faire cette démarche de confiance
où l'important n'est pas de nous regarder
d'abord nous-mêmes, mais de le regarder, lui.

Aussi, approchons-nous avec assurance,
approchons-nous de la table du Seigneur.

C'est notre façon de dire qu'ensemble nous
voulons nous mettre en route à la suite du Christ.

Nous le reconnaissons comme notre Seigneur,
notre Sauveur, Dieu au milieu de nous.

Nous voulons le louer et le servir.

Approchons-nous avec assurance et joie de celui
qui, par amour, est venu au milieu de nous.

Nous sommes tous invités à former un cercle autour de la table. Et que ceux qui ne souhaitent pas communier, laissent tout simplement passer le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

MUSIQUE

PRIERE DE COMMUNION

Seigneur,
Nous allons à toi-même avec notre faim et notre soif de miracles et de spectacle.

Nous avons besoin de preuves irréfutables pour croire.

Et toi tu es présent au milieu de nous
dans la simplicité de ce pain et de ce jus de raisin.

Pardonne-nous notre quête de pouvoir et de prodiges.

Pardonne-nous de cultiver une foi égoïste
qui nous enferme sur notre propre personne.

Pardonne-nous notre lenteur à comprendre
que nous devons mourir à nous-mêmes
pour pouvoir accueillir ta vie.

Donne-nous maintenant d'accueillir dans ce repas
les signes de ta vie, de ta mort et de ta résurrection.

Donne-nous de comprendre que sur cette table se trouvent
une nourriture pour notre foi
une force pour notre amour
une sève pour notre espérance.

Que vienne ton esprit
et que par ce repas il convertisse notre regard et notre vie.

Et nous te disons avec confiance, la prière que Jésus a enseigné à ses disciples :

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite,
sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent
le règne, la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. AMEN

FRACTION – ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est communion au sang du Christ.

COMMUNION

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le sang du Christ.

MUSIQUE

Prière après la communion

Que ce repas, Seigneur, nous donne un nouveau regard.

Après t'avoir rencontré, après avoir partagé la Cène, puissions-nous te rendre grâce en ayant un regard nouveau sur les hommes, nos frères; en ayant ton regard.

Alors, à la lumière de l'esprit, nous partagerons nos joies comme nos peines, nos projets et nos luttes, pour travailler à la venue de ton règne.

AMEN

Allez en paix dans la joie de notre Seigneur

Chacun rejoint sa place et reste debout

EXHORTATION

Vous qui êtes choisis, sanctifiés, aimés par Dieu ayez donc des sentiments de miséricorde.
Revêtez-vous de bonté, d'humilité, de douceur, de patience.
Supportez-vous les uns les autres, vous pardonnant réciproquement comme le Seigneur vous a pardonnés
Et par-dessus tout revêtez-vous de l'amour qui est le lien de la perfection

BÉNÉDICTION

Et que règne dans vos coeurs la paix du Christ,
à laquelle vous avez tous été appelés, en un seul corps.
Amen.

Nous chantons le cantique ARC 494 Quand il disait à ses amis
https://youtu.be/RFy0-ZPmyMw?si=_E3xmCiLaVn_cnud

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**